

LE MONSTRE

Je me suis fait peur parfois... Il ne faut pas descendre trop profond dans la nuit de soi-même, il ne faut pas plonger dans les eaux troubles du marais maudit : les monstres sont là... dessous, immobiles. Il ne faut pas.

Pierre Schoendoerffer

Oui. On peut le dire, et le redire, et le répéter sur tous les tons : il est laid, très laid, et même plus que laid. Il est affreux. Un vrai monstre !... Bien sûr, ce n'est pas de sa faute. Quoique... Je suis persuadé qu'à partir d'un certain âge, disons quarante ans, on est responsable de son apparence, tout particulièrement en ce qui concerne les traits du visage. Alors lui, dès qu'on le regarde, on voit que c'est un beau salaud !

Bien sûr, ce qui se remarque tout de suite, c'est cette espèce de roc, son nez, érigé au beau milieu de sa figure, une plate lande aux molles ondulations. Cyrano en aurait été envieux. Et puis, il y a les oreilles, deux tranches de viande curieusement contournées qui se détachent de sa tête comme des baffles dont l'usage aurait été inversé : au lieu d'émettre des sons, elles sont destinées à capter tout ce qui se dit dans le voisinage. Et Dieu sait s'il les utilise afin d'épier ceux qui ont l'innocence d'exprimer des opinions qu'il juge subversives. Avec ça, une tignasse rebelle en proie depuis quelques années à une désertification inquiétante, signe que la fin approche. Mais, me direz-vous-, cette laideur physique, avec ce nez proéminent, ces "oreilles en chou-fleur" et ce début de calvitie, ne sauraient dévoiler aucune vilénie morale. Le pauvre a eu la malchance de devenir, avec l'âge, repoussant ; son âme n'en est pas, pour cela, ignoble !

Allons donc ! Et ses yeux ? Vous avez vu ses yeux ? Et son regard ? Froid, glacial même, avec une vague lueur verdâtre filtrant entre les fentes des paupières soigneusement plissées. Il ne vous regarde jamais, il vous transperce, comme s'il voulait atteindre en vous les méandres de vos pensées. Ou alors, il fixe quelque chose ou quelqu'un derrière vous, derrière votre épaule droite. Interdit, vous interrompez votre babil, vous vous retournez, et... rien... personne. Il est heureux d'avoir pu constater votre naïveté et vous récompense de ce que l'on peut, à la rigueur, appeler un sourire moqueur, un léger retroussement des commissures des lèvres.

Voilà le personnage que vous fréquentez 24 heures sur 24 et que vous prétendez connaître parfaitement ! Alors qu'en dites-vous ?... Rien ?... Eh bien moi, je sais ce que je vais faire ! À partir d'aujourd'hui, je ne me regarde plus jamais dans une glace !